

—J'ai envié les riches, moi qui mange bien, moi qui bois bien...En voilà une qui est morte de faim !...de faim !

Il appela l'enfant qui vint, il le mit sur ses genoux et lui dit bien doucement.

—Petiot, ta lettre est écrite, et envoyée, et reçue. Mène-moi chez ta mère.

—Je le veux bien, mais pourquoi pleurez-vous ? demanda Jean étonné.

—Je ne pleure pas, répondit le vieux soldat qui l'embrassait à l'étouffer en l'inondant de larmes : est-ce que les hommes pleurent ! C'est toi qui vas pleurer, petit Jean, pauvre chéri !..... Tu sais que je t'aime comme mon fils ! c'est bête..... à moins que..... Tiens ! j'avais une mère aussi il y a longtemps, c'est sûr ! mais voilà que je la revois, à travers toi, sur son lit où elle me dit en partant : " Bouin, sois honnête homme et bon chrétien." La Vierge pendait dans la ruelle du lit, une image de deux sous qui souriait, que j'aimais et qui vient de me rentrer dans le cœur. Car j'ai été honnête homme, c'est vrai ; mais pour bon chrétien, dame.....

Il se leva, tenant toujours l'enfant dans ses bras, et le pressa contre sa poitrine, en ajoutant, comme s'il eût parlé à quelqu'un qu'on ne voyait pas :

—Voilà, vieille mère, voilà ! sois contente. Les amis se moqueront de moi s'ils veulent. Où tu es, je veux aller, et je t'amènerai le petiot, pauvre ange, qui jamais ne me quittera, parce que sa coquine de lettre, qui n'a pas même été écrite, a pourtant fait coup double : elle a donné à lui un père et à moi un cœur.

C'est tout. La pauvre femme, morte de malheur, ne fut point ressuscitée. Qui était-elle ? Je l'ignore. Quel avait été le martyre de sa vie ? Je ne sais pas.

Mais il y a quelque part dans Paris, un homme, jeune encore, qui est " rédacteur," non point en échoppe comme papa Bouin. Il rédige d'éloquentes choses et vous savez tous son nom. Appelons-le Jean tout court comme autrefois.

Papa Bouin est maintenant un vieillard heureux, toujours honnête homme, et de plus bon chrétien. Il jouit de la gloire du "petiot,"

comme il appelle parfois son illustre fils d'adoption, et il dit, car c'est lui qui m'a raconté cette histoire sans commencement ni fin :

—Je ne sais pas quel est le facteur qui porte ces lettres-là, mais elles arrivent à leurs adresses dans le ciel.

PAUL FÉVAL.

—o—

Ordo des Fêtes Patronales de la Semaine

N. B.—Comme cet Ordo des fêtes patronales deviendrait sans but pour ceux qui n'étant pas de nos abonnés ne pourraient le voir, et que ce serait retrancher inutilement de l'espace pour les matières de lecture, nous ne donnerons à l'avenir que ceux que l'on nous demandera.

Explication des signes et abréviations.

- *—Vesp. a cap. seq. com. præc.
- ⊕—Vesp. seq. com. præc.
- ⊗—In Vesp. com. seq.
- ⊙—Vesp. seq. sine com. præc.
- D. Dominica.—O. Octava.—V. Vigil.—dm. duplex majus.—d. duplex.—sd. semiduplex.
- Absentia indicationis significat Album.—R. Rubrum.—V. Violaceum.
- S. Com. festi simpl. per accid. in utrisque Vps. L. et Miss. cum l. 9.
- S. Com. fest. simpl. per accid. sine l. 9.
- s. Com. fest. simpl. in Vesp. L. et Miss. cum. l. 9.
- s. Com. sine lect. 9.
- DEv. FEv. Com. Dom. vel feriae, cuj. evangelium in fine. LIN. Lect. INocturni.

SEPTEMBER

S. DAMIEN, 27 (1)

- 23. D. Sol. Michaelis 2 cl. (anticipata).
- 26. Cypriani & Justinae simp.—⊙ unius mart Or. *Præta quæsumus...ut qui...*
- 27. R. Damiani 1 cl. (LIN A Mileto, II pr., III *Si quis.*—⊕).
- 28. R. Wincelai sd. O.—⊙.
- 29. Michaelis 2 cl.—⊕ D.
- 30. D. Hieronymi d. O. (Sol. Damiani, 1 cl D. Hieron.—.
- ⊕ Hieron. & D.)—* D. O.

OCTOBER

- 1. Remigii d. O.—⊕ O.
- 2. Angelorum dm. O.—⊕ O.
- 3. R. Cosmae sd. (e 27 ult.) de com. unius mart. LIN. Script. occ., II prop., III de comm. O.—⊕.
- 4. R. Oct. Damiani d. de com.—⊕ s.
- 5. Francisii dm. (heri).—*.

(1) St-Damien de Buckland.